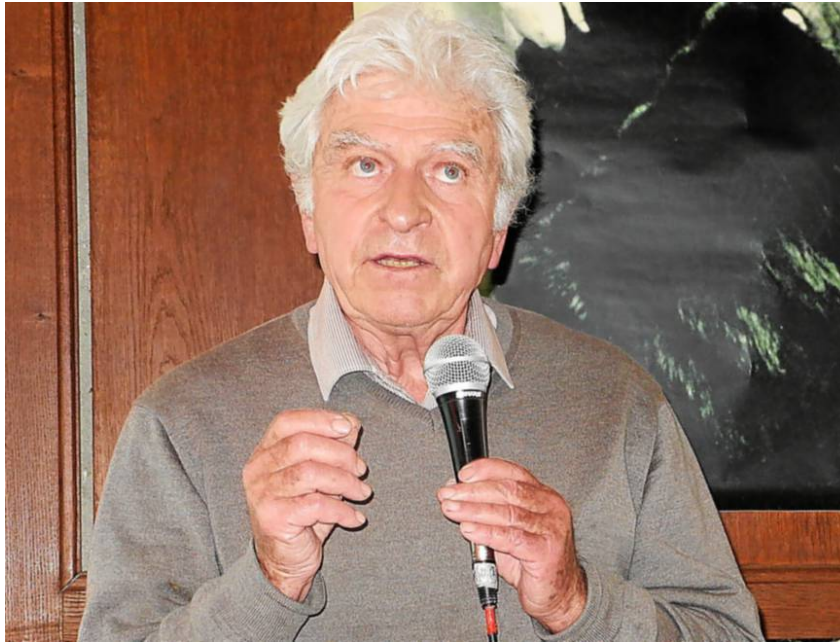


Projet minier. « Nous n'avons aucune garantie »

Propos recueillis
par Arnaud Morvan

Connu pour son rapport critique sur l'exploitation des gaz de schiste, le toxicochimiste André Picot, directeur de recherche honoraire au CNRS, était l'invité, samedi, de Douar Didoull, à Belle-Isle-en-Terre. Un scientifique qui, comme le collectif d'opposants au projet minier dit de Loc-Envel, appelle à accentuer la pression médiatique car « nous n'avons aucune garantie » environnementale.



André Picot, directeur de recherche honoraire au CNRS.

> Comprenez-vous les craintes de Douar Didoull ? Faut-il avoir peur des sondages miniers ?

Je ne suis pas géologue. Je ne connais pas non plus le projet Loc-Envel. Mais quand je lis l'interview du directeur de Variscan Mines (Le Télégramme du 4 avril), je me dis que son discours est à l'eau de rose et que c'est une joyeuse plaisanterie. Bien sûr, quand Michel Bonnemaison dit que « les risques de l'exploration sont nuls », c'est sûrement vrai. Ce ne sont évidemment pas quelques prélèvements de terre ou des mesures électromagnétiques par drones ou autres qui vont s'avérer dan-

gereux. Mais ce sont les conséquences de ces mesures et études qui sont importantes et qui posent question. Tout le problème est celui de l'exploitation des mines. Et à l'heure actuelle, nous n'avons aucune garantie quant au respect de l'environnement et de la santé des populations.

> Michel Bonnemaison indique pourtant qu'aujourd'hui les méthodes d'extraction des minerais n'ont plus rien à voir avec celles du XIX^e siècle...

Quand ce Monsieur dit qu'on a l'expérience, c'est faux, mais c'est son boulot. Il suffit d'aller

voir en Chine ou au Pérou comment cela se passe... En Bretagne, Variscan Mines vient chercher des métaux rares, stratégiques, qui rentrent dans la composition de composants électroniques indispensables à la téléphonie mobile, l'aérospatiale, etc. Le Massif armoricain en est très riche, c'est évident, comme celui des Cévennes. Les Cévennes, j'en parle car notre association, ATC (Association toxicologie chimie), a travaillé sur le site de Saint-Félix-de-Pallières (Gard). Ce que j'ai vu là-bas est dramatique. Des enfants jouent sur des terrils bourrés de plomb argentifère, ils souffrent de saturnisme : c'est une catastrophe !

Le magazine « Pièces à conviction » (France 3, NDLR) prépare un sujet à ce propos. Il doit être diffusé en septembre. Cela va faire du bruit...

> Pour le projet Loc-Envel (336 km², 25 communes), c'est surtout le tungstène qui est recherché. Par ailleurs, le directeur de Variscan assure que les nappes phréatiques seront préservées...

Quand on creuse à 50 mètres et plus, on tombe obligatoirement sur des nappes ce qui engendre des remontées des eaux contaminées. En outre, ce que ne dit pas le directeur de Variscan Mines,

c'est qu'en Bretagne, on est sur un massif granitique et que pour exploiter le minerai, il faut utiliser de l'acide fluorhydrique qui est très dangereux. La Bretagne a déjà tellement de problèmes avec les nitrates et les pesticides (d'ailleurs, l'Union européenne va à ce titre sanctionner de plus en plus), qu'il est inutile d'en rajouter.

> En vous invitant pour une conférence à Belle-Isle-en-Terre, Douar Didoull sollicite le scientifique, mais aussi l'homme qui s'est érigé contre la fracture hydraulique dans l'exploitation du gaz de schiste. Il s'agit donc de jouer la carte de la pression médiatique ?

Absolument ! La Bretagne devrait s'inspirer de ce qu'il s'est passé en France pour le gaz de schiste. Il faut que les autorités, le gouvernement, cèdent à la pression. La démarche de Douar Didoull relève du réflexe citoyen. Si on ne demande pas l'avis des citoyens, on fait n'importe quoi. Les membres du collectif ne font que légitimement s'interroger, et moi, je leur apporte ma petite expérience. De toute façon, ce n'est pas une fois que les choses seront lancées que l'on pourra faire quelque chose.

> Le directeur de Variscan Mines évoque l'hypothèse « d'une poignée de dogmatiques qui refusent le développement économique ».

Qu'en dites-vous ? Je ne suis pas un ennemi de l'exploitation minière, pas plus que je ne suis un ennemi du gaz de schiste ou du progrès. Je suis, en revanche, pour une exploitation contrôlée et pour le principe de précaution. Quand on ne sait pas faire, on s'en passe ! Et inutile d'être nombreux pour être légitimes !

GUINGAMP EXPRESS

Don de sang. Collecte aujourd'hui et demain

L'Association pour le don de sang bénévole de Guingamp organise une collecte de sang, aujourd'hui et demain, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30, au centre social, rue Hyacinthe-Cheval. Les donateurs doivent être âgés de 18 à 70 ans. Pour un premier don, un document

d'identité sera demandé. « Nous rappelons aux donateurs qu'il faut huit semaines, soit 56 jours entre deux dons. Nous faisons appel aux donateurs et nouveaux donateurs car il y a un besoin de plus en plus important de sang pour sauver les malades et les accidentés. »

Activité physique adaptée. Plusieurs cours ouvrent

Le service Actimut de la Mutualité française Côtes-d'Armor, en partenariat avec la mairie de Guingamp, ouvre plusieurs cours dans la commune : activités physiques adaptées douleurs articulaires et cancer, le mercredi, de 16 h 30 à 17 h 30, au dojo, Espace La Madeleine. Multi-activités sportives adaptées jeunes en surpoids et sédentaire : le mercredi, de 17 h 30 à 18 h 30, au dojo, Espace La Madeleine.

Activités gymniques et sportives adultes et sédentaires : le mercredi, de 18 h 30 à 19 h 30, au dojo, Espace La Madeleine. Première séance d'essai gratuite. Inscription et renseignements auprès de la coordinatrice, diplômée en activités physiques adaptées, Maguelone Vallée : tél. 06.07.08.58.51 ou actimut@mutualite22.fr. Tous les cours sont encadrés par un professionnel en activités physiques adaptées.

À SAVOIR

Accueil écoute femme. L'association Adalea, spécialisée dans l'accueil, l'écoute et l'accompagnement des femmes victimes de violences, tiendra une permanence, aujourd'hui, de 14 h à 17 h, au pôle solidarité, 1-3, place du Château. Renseignements au

02.96.68.42.42.

Secours populaire. Le comité du Secours populaire ouvrira sa boutique, samedi, de 14 h à 17 h. Des vêtements à des prix très bas, des bibelots, de livres, des jouets... seront proposés.

Sécurité routière. Sensibilisation mercredi

Une journée de prévention sur la sécurité routière aura lieu mercredi, au Pôle jeunesse et au Centre social. Il s'agit d'une opération interservices de Guingamp communautaire, organisée par le service jeunesse, le service enfance et la police municipale. De nombreuses animations et actions de sensibilisation auront lieu toute l'après-midi, destinées aux adultes comme aux jeunes.

Un parcours trottinette

Par exemple, des jeux en accès libre et un atelier peinture seront mis en place au service jeunesse pour les plus petits. Sur inscription, les 5-10 ans pourront aussi effectuer un code de la route adapté, ou encore un parcours trottinette (parking Pôle jeunesse). Ce parcours sera animé par Jacques Le Goux, policier municipal : « Une piste routière sera aménagée, avec à la clé un petit permis de conduire à décrocher. »

Sur ce même parking, le public trouvera un parcours de prévention alcool, avec l'utilisation de lunettes simulants l'ébriété, et une vérification des véhicules, à l'attention des propriétaires de voitures. L'action se fera avec les élèves de maintenance automobile du lycée Henri-Avril de Lamballe.

Sur le parking du Centre social, Police Sport Prévention s'occupera de l'opération « Cyclos en piste ».



La journée a été mise en place par plusieurs acteurs de Guingamp communautaire : le service jeunesse, le service enfance et la police municipale.

Un film choc sur les deux-roues

Les jeunes, âgés de 11 à 17 ans, pourront s'essayer à la conduite d'un scooter. Ensuite, ils pourront visionner un film pédagogique, réalisé par de jeunes Guingampais. La séance qui aura lieu à 17 h au Centre social, sera ouverte à tous. Le film a été réalisé par une quinzaine de jeunes de la communauté de communes, fin 2013. Avec différents témoignages et des saynètes sur les bons comportements à avoir, le film s'axe principalement autour des deux roues. « C'est à la fois absurde et cynique, explique Laurent Labarre, animateur du service jeunesse. Il permet de susciter

un débat autour de la sécurité routière. Testé dans plusieurs établissements scolaires, il a été très bien accueilli. À terme, le but est de pouvoir l'utiliser dans d'autres structures. »

Toutes ces animations seront gratuites, à l'exception du lavage auto : pour un euro (ou plus selon la bonne volonté du public), les jeunes danseuses de l'atelier danse orientale du service jeunesse laveront vos pare-brises.

Il s'agit d'une action d'autofinancement, pour pouvoir partir au Futuroscope cet été.

▼ Contact

Laurent Labarre au 02.96.43.73.98.